

Flaine de Breuer

D'où vient que dans un pays comme la France où la musique, la peinture et la sculpture modernes sont si vivantes, l'architecture contemporaine soit regardée avec méfiance ?

Un début de réponse se trouve peut-être dans cette amère constatation d'un des responsables de l'architecture en montagne : " En sortant de l'école, le jeune français n'a jamais entendu parler d'architecture ou d'urbanisme, disciplines d'autant plus fondamentales qu'elles

s'appliquent au cadre de sa vie et que, dans les vingt ans à venir, on doit construire plus d'immeubles que dans les trois siècles précédents."

Mais cette lacune de l'enseignement n'explique pas tout. Il semble qu'un solide conservatisme soit lié d'une façon générale à l'objet utile. On veut bien se laisser surprendre par un bibelot, par un tableau dont la fonction essentielle n'est pas de "servir" mais de délecter. On n'a pas l'habitude d'habiter, de manger, de dormir, dans un cadre trop éloigné des canons traditionnels.

Il a donc fallu beaucoup d'audace à Messieurs Eric et Rémi Boissonnas pour imposer à Flaine le style très personnel de Marcel Breuer.

Là où le chalet traditionnel en bois est de bon ton, Breuer a installé le béton. Non pas seulement l'ossature mais aussi les façades et les plafonds : tout un système de panneaux moulés en caissons ou en pointes de diamant inversées. Car, comme Le Corbusier, Breuer prouve que le béton est un matériau noble. Ceux qui le cachent pêchent par manque d'imagination. Ceux qui le refusent ne vivent pas notre époque dans toute sa plénitude.

Il suffit de passer quelques jours à Flaine pour éprouver cette ambiance de grandeur, pour être gagné par cette sérénité rare, qui se dégagent du béton de Breuer.

Ici pas de "coup de foudre" mais une lente osmose de l'homme et de son environnement "qui ne tarde pas à apporter ce plaisir esthétique trop vite consommé ailleurs" (1). Le gris laiteux des panneaux de Breuer devient toile de fond pour les silhouettes chatoyantes des skieurs. L'empreinte des planches de coffrage répond au relief naturel des roches voisines. Les masses, d'abord austères, se prennent à frémir : rochers apprivoisés, anguleux, qui aiguissent le profil d'une falaise ou se lovent au creux de la montagne. Est-ce la lumière qui change ou le mur qui s'anime ? Dans les contours savants des niches diamantées, le soleil joue avec l'ombre. Quelques flocons s'y attardent un instant... la fenêtre réapprend à regarder.

A l'instar des cités méditerranéennes, la station s'organise autour d'un Forum central où sont réunis boutiques, cafés, patinoire,

centre de culture et de distractions, night-club, etc... Lieu de rencontres et d'échanges, c'est là que s'épanouit la vie au retour des pistes. La disposition des bâtiments, le contrepoint des portiques et des torchères, le jeu du soleil sur les façades traduisent l'équilibre des formes et reflètent une élégante distinction.

Sur la réalisation de cette œuvre hors-série, la Revue d'Art "l'Œil" apporte une très intéressante conclusion : "... L'exécution de toutes ces pièces est étonnamment finie. Le second œuvre a été ensuite réalisé avec le même soin contrairement à des habitudes de négligence solidement ancrées en France. Rares sont les promoteurs qui fournissent de telles "prestations", et c'est en cela que Flaine apparaît comme une œuvre propre aux Boissonnas, dans une tradition presque anachronique de mécénat. A une époque où en France la fortune privée est en voie de disparition, cet investissement si personnel peut étonner, voire scandaliser. Il a aussi un aspect assez émouvant, prouvant que la volonté de construire compte (dans une optique individualiste) presque autant que le talent du constructeur et que c'est de l'accord de ces deux tendances que se dégagent les œuvres exceptionnelles à l'instar de Brasilia où s'était réalisée cette fusion entre Niemeyer et Kubitschek. Flaine a cette même et inhabituelle cohérence". (1)

Cette étrange beauté, faite de rigueur et de sobriété, s'inscrit à merveille dans l'intimité du site. Ce n'est d'ailleurs pas le moindre mérite de Marcel Breuer que d'avoir su jouer avec les promontoirs rocheux et les sapins, avec les pentes originelles, avec les mouvements de la montagne, pour sauvegarder la nature tout en installant les hommes.

Le respect du site a donc été l'une des préoccupations majeures des promoteurs. Les arbres, si vulnérables, ont fait l'objet de mesures de protection exceptionnelles et la station a conservé et conservera tout au long de son développement ses splendides forêts d'épicéas.

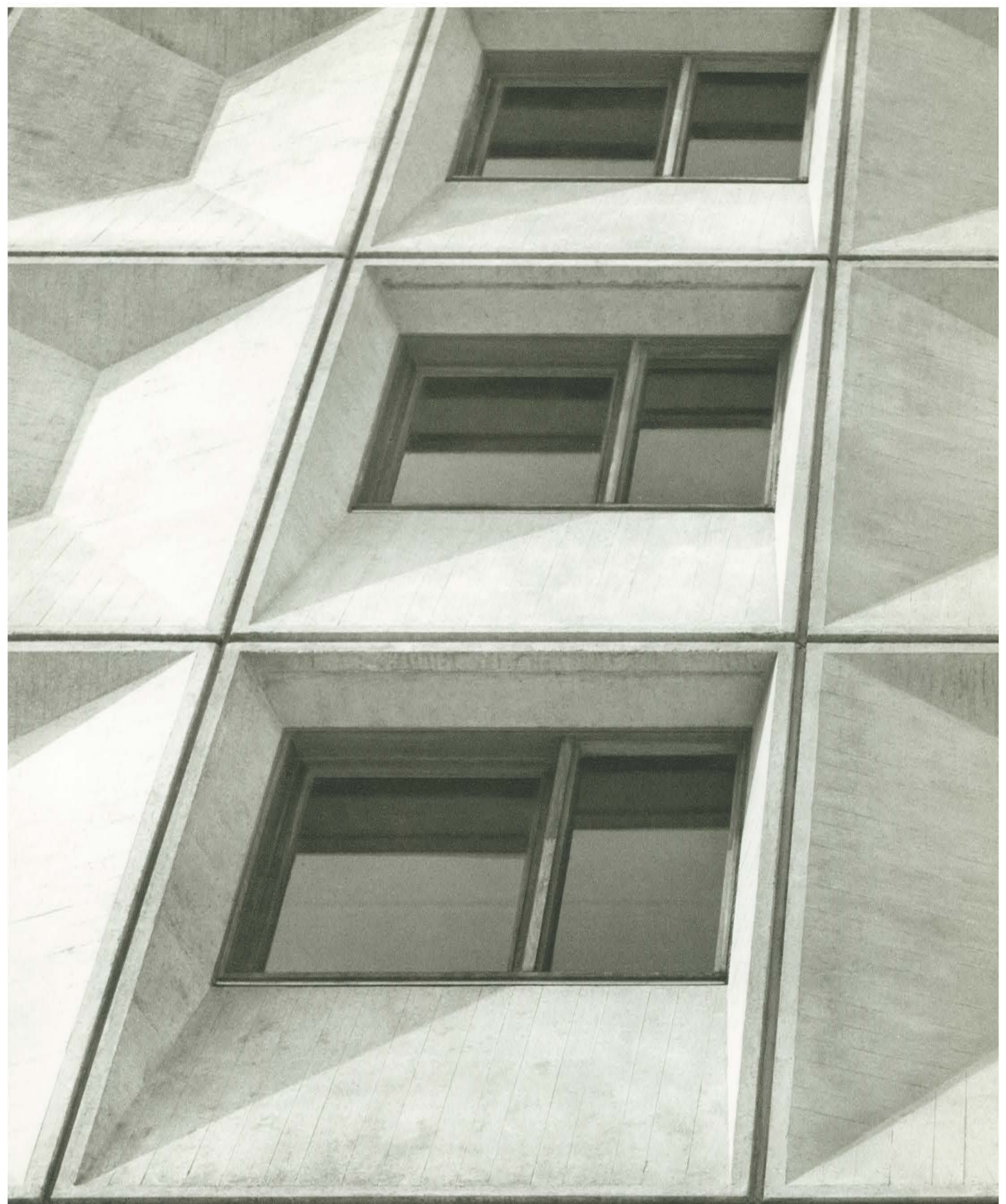
Mais Flaine ne serait qu'un bel objet d'art si sa raison d'être première — le ski — n'y trouvait pas un domaine prédestiné. Domaine qui a pu faire dire à Emile Allais que, "en matière de ski, Flaine résout la quadrature du cercle". Le territoire de Flaine concilie, en effet, tous les

impératifs généralement contradictoires d'une station de sports d'hiver idéale. Il faut être monté aux Grandes Platières, à l'orée du Désert Blanc de Platé, pour comprendre. Là, en sortant du téléphérique, toute nue devant vous, sans obstacle, toute la chaîne du Mont-Blanc : le Mont Maudit, les Grandes Jorasses, l'Aiguille Verte, etc... Jamais le Mont-Blanc ne s'était livré aussi totalement ! C'est de ce " plateau " de neige vierge que partent la plupart des pistes. Elles redescendent vers la station ou conduisent vers les remontées mécaniques des secteurs voisins. Leur étonnante variété permet de faire le tour de tous les domaines de Flaine soit en prenant les chemins les plus diaboliques soit, au contraire, en suivant des parcours en pente douce pour encore mieux s'imprégner de beauté.

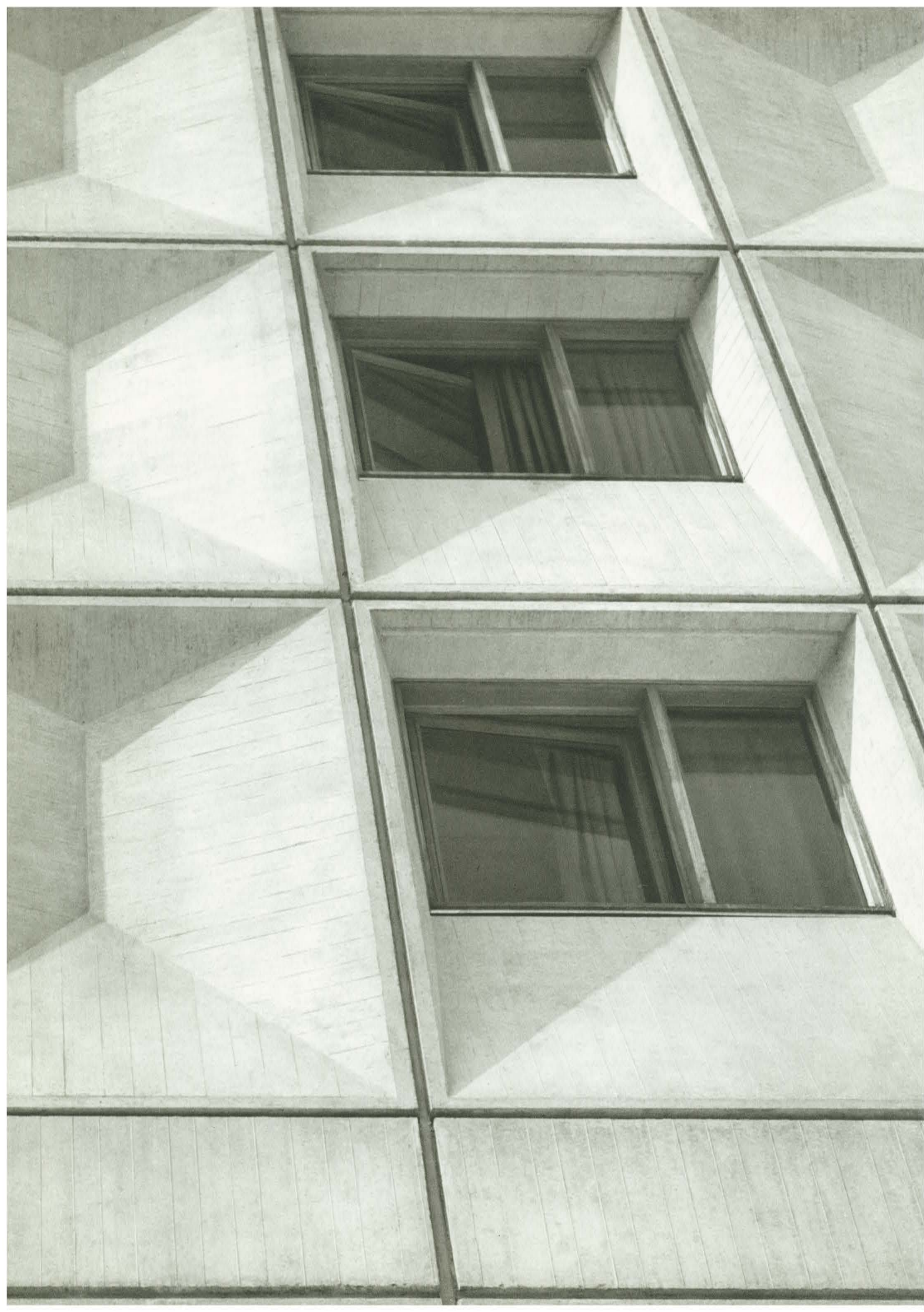
Le Flaine de Breuer s'ouvre donc à un type nouveau d'hommes et de femmes, à la fois fervents de montagne et amateurs d'art moderne. L'alliance des joies du sport et des satisfactions de l'esprit est assez rare pour que le fait mérite d'être souligné. Ceux qui s'établiront à Flaine sauront y reconnaître la marque d'une œuvre proche de la perfection.

Grand Hôtel Le Flaine **** et sa terrasse-solarium en surplomb





... "Est-ce la lumière qui change ou le mur qui s'anime ? Dans les contours savants des niches diamantées le soleil joue avec l'ombre... la fenêtre réapprend à regarder".



... "comme Le Corbusier, Breuer prouve que le béton est un matériau noble".



Appartement décoré dans Cassiopée



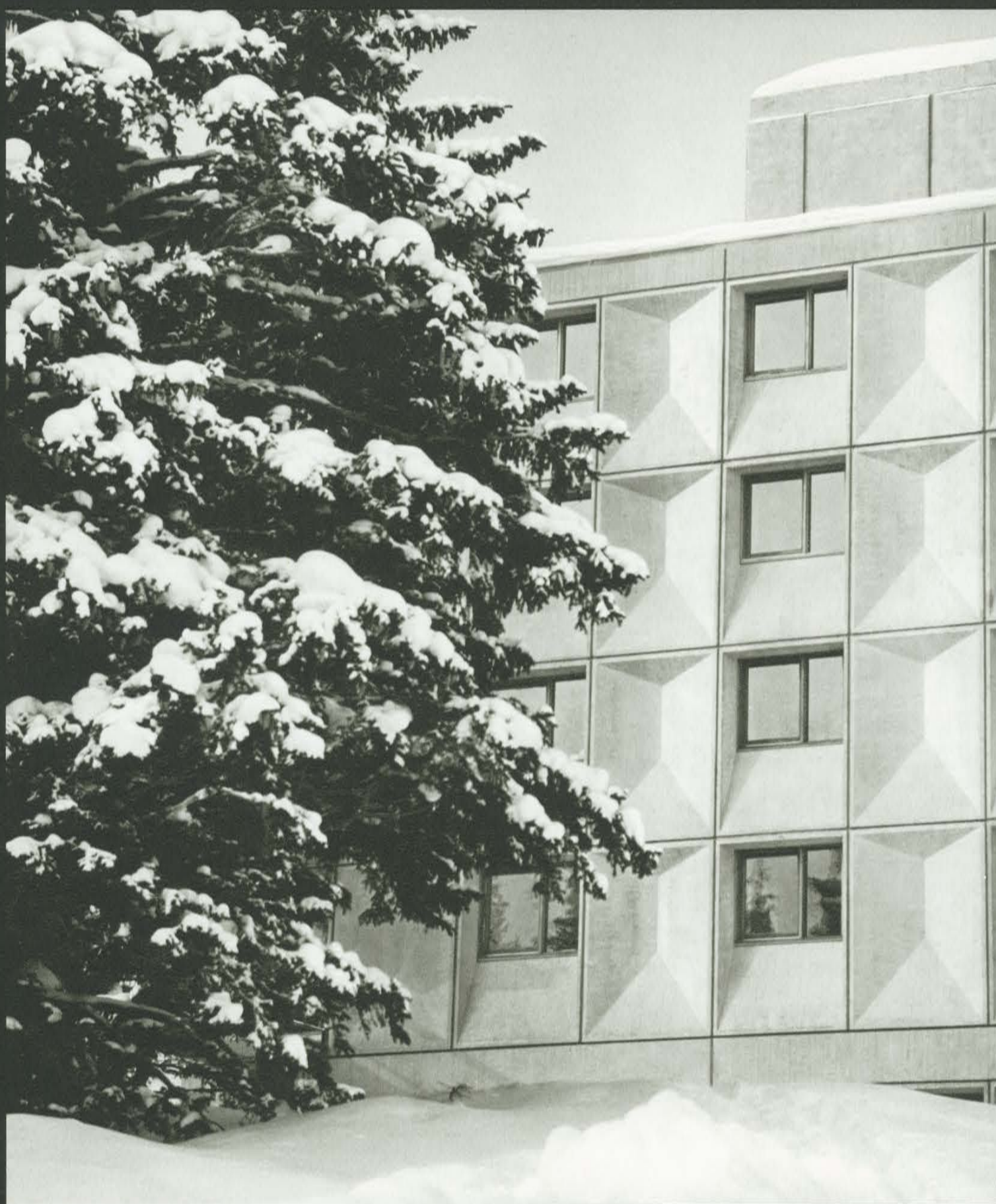
Grand salon et cheminée du Flaine ****



Cheminée des Gradins Gris ***



Façade "Sun & Shadow"

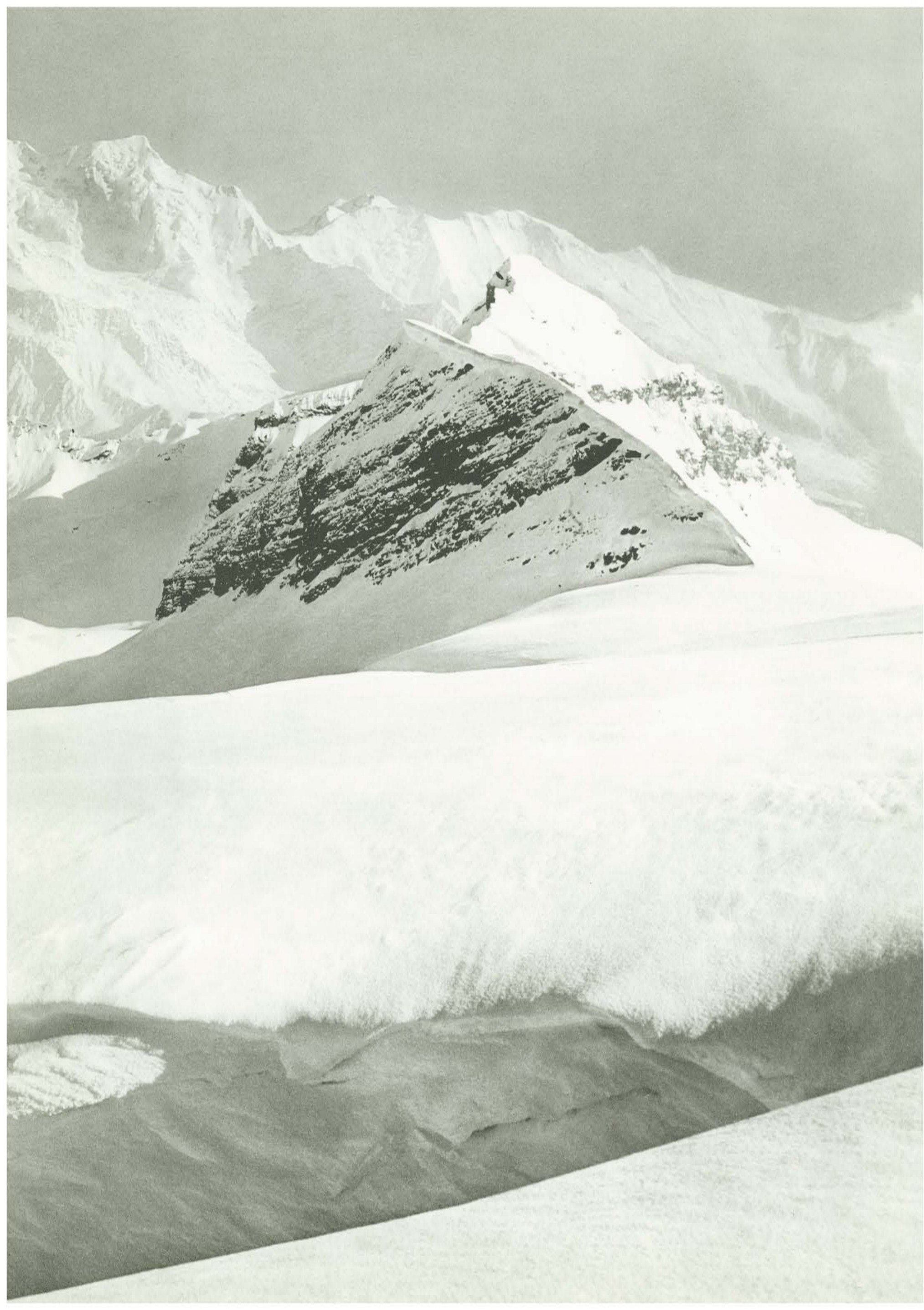


Les Gradins Gris ***

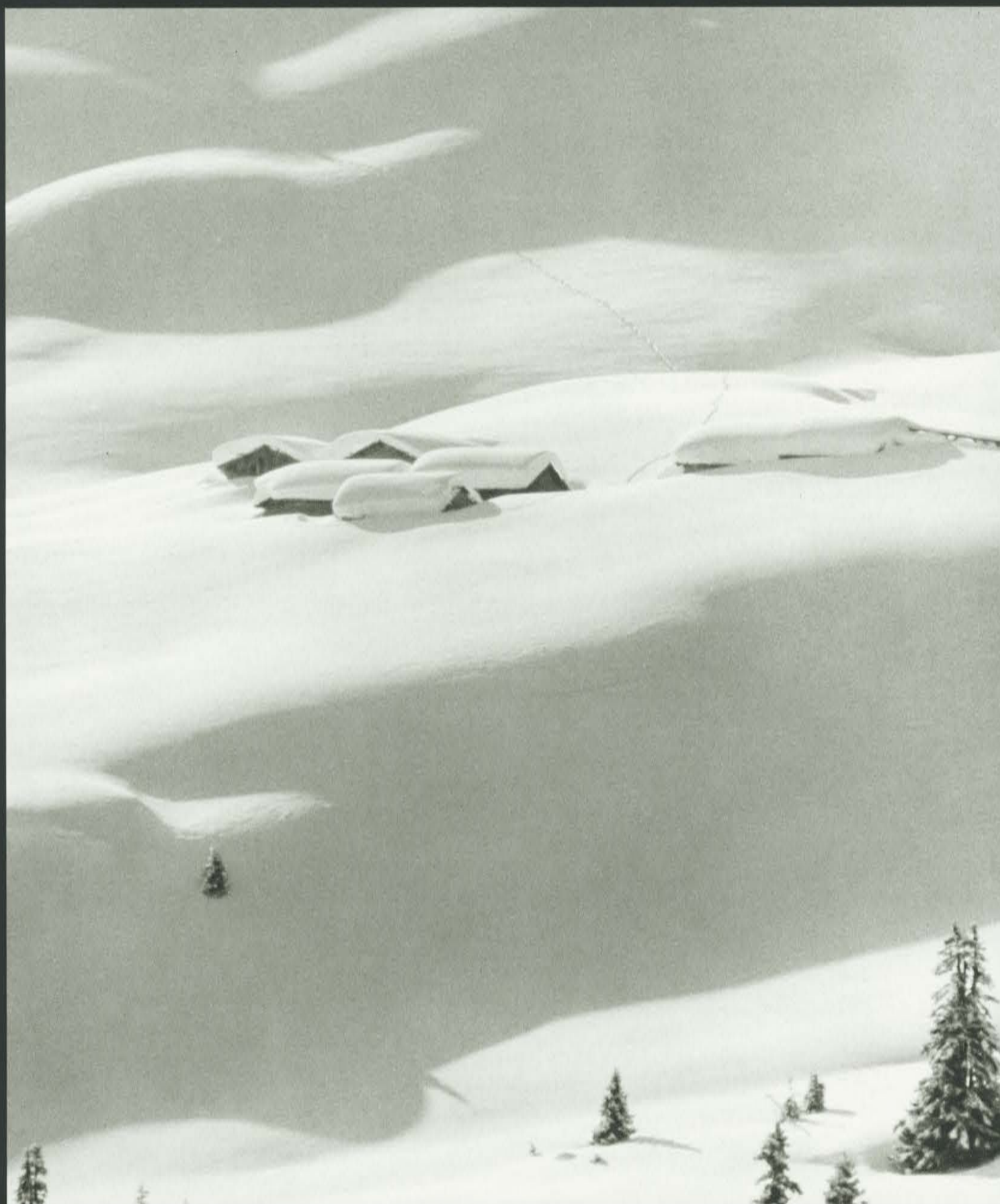




“Là. En sortant du téléphérique. Toute nue devant vous. Toute la chaîne du Mont-Blanc...”



Chalets d'Aujon



Marcel Breuer

biographie

- 1902 Naissance à Pecs, petite ville de la vallée du Danube en Hongrie, le 21 mai.
- 1920-1928 Etudiant au Bauhaus, en particulier atelier d'ameublement à partir de 1921
Directeur de l'atelier d'ameublement à partir de 1925.
Réalise notamment les premiers sièges en tubes d'acier, projets architecturaux, aménagement des bâtiments du Bauhaus et de la maison Piscator à Berlin.
- 1928-1935 Berlin, aménagement de maisons et d'expositions, voyages en Espagne, en Afrique du Nord, en Grèce, en Suisse, en Italie, dans les pays Balkaniques.
- 1935-1937 Architecte à Londres, collaboration avec F.R.S. Yorke.
- 1937 Quitte l'Angleterre pour les Etats-Unis.
- 1937-1946 Professeur d'architecture à l'Université de Harvard, Mass.(jusqu'en 1941)
Collaboration avec Walter Gropius.
- 1946 Transfère son bureau à New York.
- 1952 Réalise l'Unesco à Paris, en collaboration avec le Français Bernard Zehrfuss et l'Italien Pier Luigi Nervi.
- 1956 Fondation de "Marcel Breuer and Associates, Architects" avec Herbert Beckhard, Robert F. Gatje, et Hamilton P. Smith.
- 1964 Fondation d'un bureau à Paris "Marcel Breuer, Architecte"

monographies

Peter Blake : Marcel Breuer, architect and designer, the museum of Modern Art, New York, 1949.

G.A. Argan : Marcel Breuer, disegno industriale e architettura, Goerlich, Milan 1957.

Marcel Breuer 1921-1962 : introduction de Cranston Jones, Gerd Hatje, Stuttgart 1962.

renseignements

FLAINE-INFORMATION FLAINE PAR CLUSES (74) TEL. 80.01/81.20
10 RUE DU COLISEE, PARIS 7^e TEL. 256.04.07

BUREAU FLAINE-INFORMATION 7 RUE DE VILLERSEXEL, PARIS 7^e TEL. 548.30.40

FLAINE-IMMOBILIER S.A.F. 42 AVENUE DE FRIEDLAND, PARIS 8^e TEL. 622.10.10

accès

PAR LA ROUTE PARIS 814 ; ANNECY 83 ; CLUSES 29 ;
CHAMONIX 63 ; GENEVE 70 ; LYON 210

PAR LE TRAIN GARE DE CLUSES SUR LA LIGNE PARIS-ST-GERVAIS-LE FAYET
DEPART DE PARIS : GARE DE LYON - DUREE DU TRAJET : 8 HEURES.

PAR AVION AEROPORT DE GENEVE-COINTRIN (70 KM).

CETTE PLAQUETTE A ETE REALISEE POUR
MESSIEURS ERIC ET REMI BOISSONNAS
PAR LES INGENIEURS CONSEILS ET PUBLICITAIRES ASSOCIES (I.C.P.A.)
ET EDITIONNEE PAR LA SOCIETE DE CREATION ET D'EDITION PUBLICITAIRE (S.C.E.P.)

PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURE : GUILLEMAUT

ACHEVEE D'IMPRIMER A PARIS LE 10 NOVEMBRE 1969
SUR LES PRESSES HELIO DE L'IMPRIMERIE AULARD
R.C. SEINE 60 B 5601